

Analyse d'ouvrage

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **67 (1994)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JAISSON, P. 1993. *La fourmi et le sociobiologiste*. Editions Odile Jacob, Paris, 315 pages. Prix 53.90 Frs.

La fourmi a bonne presse, la sociobiologie un peu moins. Cette discipline scientifique n'est pourtant pas récente; en revanche les polémiques qu'elle a suscitées survivent toujours. L'auteur de cet ouvrage, Pierre Jaisson, spécialiste du comportement animal et plus particulièrement des fourmis, résume ainsi dans son introduction l'histoire de la sociobiologie, qui fut codifiée par Edward O. WILSON en 1975 dans sa synthèse monumentale intitulée "Sociobiology".

L'ouvrage est articulé en 10 chapitres. Le premier propose le concept de coopéron cellulaire, multicellulaire et social et situe la socialité en tant que fait de l'Evolution. Le deuxième chapitre présente la théorie de la parentèle, le troisième développe le modèle des insectes sociaux, le quatrième expose d'autres concepts de la sociobiologie, comme la manipulation parentale. Le cinquième chapitre est consacré au parasitisme social chez les fourmis, le sixième aborde le concept de reconnaissance des apparentés avec de très nombreux exemples. Le septième chapitre traite de la fraternité chez les cloportes de Réaumur à la compétition chez les abeilles, alors que le 8^e chapitre offre deux exemples pris chez les Vertébrés (tétards et chauves-souris). Le chapitre 9 intitulé "sexe, entraide et convivialité" compare l'utilisation des aptitudes à la reconnaissance sociale et parentale dans la reproduction et propose le concept de la convivialité. Enfin le 10^e et dernier chapitre présente un certain nombre d'exemples de travaux en sociobiologie humaine.

Il était temps qu'un ouvrage en français fasse le point sur les nombreux résultats expérimentaux accumulés ces dernières années. La valeur de cette présentation réside dans le fait que l'auteur, très honnête scientifiquement, reconnaît les limites de certaines explications. Ainsi l'haplodiploïdie n'est pas la seule explication conduisant certains Hyménoptères à l'eusocialité. De plus l'auteur propose certains concepts comme la convivialité, les différents coopérons etc...

Aujourd'hui toute personne intéressée à l'Evolution, au comportement animal ou encore aux insectes sociaux, devrait lire cet ouvrage. En effet il permettra aux enseignants, aussi bien qu'aux étudiants de se forger une idée claire de la sociobiologie. Mais cette synthèse s'adresse aussi à un public plus large désireux d'appréhender les bases scientifiques de cette discipline. A cet effet, les notes explicatives infrapaginales ainsi que les encadrés sont précieux. Les quelques 200 références présentent les publications les plus marquantes de cette discipline. On regrettera seulement que l'aspect illustrations n'ait pas bénéficié du même soin. Enfin pour la petite histoire l'auteur s'est amusé à traduire en français certains termes, comme par exemple "inclusive fitness" qui devient "adéquation adaptative globale"... c'est nettement moins parlant, mais sans importance fondamentale. Mis à part ces quelques réserves et compte tenu de l'importance des exemples tirés du monde insectes, cet ouvrage, qui se lit agréablement, devrait intéresser tout entomologiste.

Dr. Daniel CHERIX, Musée de Zoologie, case postale 448, 1000 Lausanne 17